

Ce qu'en dit la presse...

” *En adoptant Réginal, vous cueillerez d'un coup d'un seul un fruit mûr, déjà délicieux, juteux à souhait.* ”

M. Kemper

La force de sa voix, son piano doux et ses belles chansons, familières comme des copains... ”

Télérama - A.M. Paquotte

” *Réginal maintient la tradition du chanteur-charmeur, poésie à fleur de lèvres, jolies valse et tempos swingeurs.* ”

Le Monde - V. Mortaigne

” *Un couturier, un orfèvre, bref un artisan, marginal par nécessité, touchant par délit de sincérité.* ”

Le Figaro - A. Granjanin

” *L'univers musical de Jean-Pierre Réginal a de quoi séduire... capable d'associer la fantaisie à la poésie.* ”

Ouest France - C. Alibert

Ce qu'en dit le public...

” *Un authentique moment de bonheur... cet homme a la magie du mot et du verbe... un équilibre de mots tendres, touchants, parfois durs, par le regard qu'il porte sur le monde et de l'humour à revendre... On s'égare avec bonheur sans chercher à retrouver son chemin.* ”

Jacques B.

” *Nous avons apprécié la variété des textes comme des musiques, les alternances bienvenues, sombres ou légères... poétiques... drôlatiques !* ”

Anne-Marie C.

” *J'ai adoré les égarements de tes arrangements... les arrangements de tes égarements ! .../... Cet album est une réussite et la chanson « Égarements » est une très belle entrée en matière.* ”

Anaïs C.

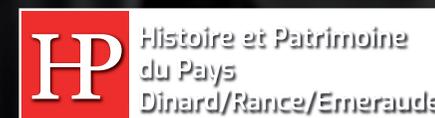
50 ans de chansons... entre tendresse et dérision



Jean-Pierre RÉGINAL

Vendredi 23 Octobre - 20h30
Auditorium Stéphan Bouttet - Dinard

Entrée : 15€ / Carte Énora, adhérents H&P : 12€
Billetterie : Office du Tourisme de Dinard ou sur place
info/contact : histoirepatrimoinedinard@gmail.com





Jean-Pierre Réginal

Bio...

Depuis déjà quelques décennies, Jean-Pierre Réginal nous tisse patiemment sa toile, entre mots et musiques...

Au tout début de l'histoire, **il étudie le piano et l'art dramatique** au Conservatoire de Reims, avant de s'installer définitivement à Paris, où pendant cinq années il exerce le métier de « prof de gym », avant d'entrer pleinement dans les aléas de la vie d'artiste.

Une première audition dans le prestigieux cabaret « **L'Échelle de Jacob** » lui permet de se faire les dents face à un public exigeant et de tester ainsi l'écriture de ses premières chansons dont « **Les mots s'en vont** », enregistrée en 1968 sur un premier 45 tours et largement diffusée sur les ondes de France Inter et

d'Europe 1. Il enregistre alors plusieurs 45 et 33 tours sous le label Sélection Records.

La machine est lancée et il assure, entre autres, les premières parties d'Annie Cordy, Nicoletta, Sim, Claude Nougaro... la plupart du temps seul au piano. Il signe **un album de douze chansons, orchestrées par François Rauber, qui accompagna l'œuvre de Jacques Brel.**

Puis il enregistre chez Gérard Meys un **nouvel album** dont les arrangements sont signés cette fois **Alain Goraguer, orchestrateur de Jean Ferrat.** À la presse écrite s'ajoutent quelques grands noms de la radio, José Artur, Claude Villers, Christian Barbier, pour le soutenir dans les divers lieux de spectacle où il se produit.

Suivra un dernier vinyl, « **J'ai froid partout** », puis changement de technologie, un premier CD de quatre chansons, « **Le calendrier révolutionnaire** ».

En 2010 sort son album « **Fragile accalmie** », **14 titres orchestrés par Jean-Luc Arramy,** toujours teintés de cette poésie douce amère qui le caractérise.

Depuis plus de 25 ans, il se fait également chaque année **l'ambassadeur de la langue française, en Allemagne et au Danemark,** proposant **des ateliers et des concerts,** auprès de ceux, nombreux, qui apprennent ou simplement goûtent la musicalité de notre langue.

Jean-Pierre Réginal peut se prévaloir de faire partie des artistes de la chanson qui ont réussi à se renouveler et à vivre de leur métier. Pour preuve **son nouveau CD de 13 titres « Égarements »** (orchestre Jean-Luc Arramy), qui nous embarque dans un univers fantasque, aux rythmes variés.

Ce dernier (et non ultime !) enregistrement prometteur nous invite vers des rebondissements, qui ne contrediront pas son ancien métier de « prof de gym », synonyme d'une énergie... très bio !

Jean-Pierre Réginal

Antibio...

Le mot « biographie » me semble souvent un peu figé, conventionnel et porteur de relents quasi nécrologiques. Aussi ai-je eu l'envie bien vivante de vous proposer par opposition une « antibio » de quelques anecdotes, petites histoires chargées d'émotion, solidement ancrées dans ma mémoire...

C'est par exemple, alors qu'à 27 ans j'étais encore jeune « prof de gym », le souvenir de cette soirée décisive, au Casino de Vic-sur-Cère (Cantal), où avec l'autorisation de l'orchestre, je pris ma guitare pour tenter de sortir l'assistance d'un certain assoupissement. Le résultat fut tel que le directeur du Casino vint à ma table me remercier et me demander où je me produisais habituellement. Je lui répondis que la chanson n'était pas mon métier, mais juste un plaisir... Cette anecdote fut le déclic qui entraîna ma décision d'auditionner dans le célèbre cabaret « L'Échelle de Jacob » où tout commença.

Peu de temps après sortit l'enregistrement de mon premier 45 tours, avec une chanson phare « Les mots s'en vont », programmée sur les ondes radiophoniques et que le public, au cours d'une tournée avec Sim et Les Parisiennes, saluait régulièrement par des applaudissements dès l'intro musicale... parfum déjà grisant d'une ébauche de reconnaissance !

Dans le quotidien « Le Matin », Richard Cannavo signa mon premier vrai papier de presse, trois quarts de page avec photo, le tout découvert en prenant mon café au bistrot du coin, de quoi renverser sa tasse et qui me fit le plein du café-théâtre « Les Petits Pavés » pendant deux mois.

Et tant d'inconnus rencontrés au hasard de mes salles de concerts, grandes ou petites, que je retrouve fidèles au fil des décennies, sitôt l'annonce d'un nouveau spectacle !

Drôle de biographie me direz-vous, pas grand-chose à se mettre sous la dent... mais c'est pourtant l'électrocardiogramme d'un cheminement chansonnesque, qui démarra un soir improbable, à un demi-siècle d'ici, où je mis le feu dans la salle de spectacle du Casino de Vic-Sur-Cère (et notez bien que Cantal et Saint-Nectaire restent mes fromages préférés)...



*Rien de nouveau, rien de sublime,
L'homme s'égare à sa façon,
Dans la turpitude du crime,
Ou dans le cœur d'une chanson...*

Paroles et musiques : Jean-Pierre Réginal
Pianos (titres 1-2-9-11) : Rémi Toulon
(titres 4-6-13) : Jean-Pierre Réginal
Contrebasse, Guitares : Jean-Luc Arramy
Batterie : Vincent Frade
Clarinettes : Nicolas Naudet
Banjo, Mandoline et Ukulélé : Pierre Sangra
Tuba : Pascal Rousseau
Prise de son piano acoustique : Laurent Gatz